

Île-de-France, Paris  
Paris 20e arrondissement  
121 rue de Ménilmontant

## Maison de villégiature dite Pavillon Carré de Baudouin ou pavillon Pompadour

### Références du dossier

Numéro de dossier : IA75001130  
Date de l'enquête initiale : 2024  
Date(s) de rédaction : 2024  
Cadre de l'étude : patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France  
Degré d'étude : étudié  
Référence du dossier Monument Historique : PA00086788

### Désignation

Dénomination : maison  
Précision sur la dénomination : maison de plaisance ; maison de villégiature ; pavillon  
Appellation : Pavillon Carré de Baudouin, Pavillon Pompadour  
Parties constituantes non étudiées : jardin

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation :  
Références cadastrales : 1808-1825, C, 515 ; 2025, AP, 2015

### Historique

Les terres de Belleville, un village resté agricole, sont achetées au XVIII<sup>e</sup> siècle par la noblesse et la bourgeoisie parisiennes qui y construisent des maisons de villégiature. Ainsi en 1745 Jeanne Françoise Venerony, veuve d'Isaac de Montandon, achète une propriété comme prête-nom de Nicolas Carré de Baudouin. Ce dernier, né à Paris en 1695, était un financier recueillant un impôt direct dénommé « étapes »[1]. En 1770 Madame de Montandon meurt et par testament lègue ses biens à Nicolas qui recouvre donc ce qu'il avait payé. Mais il décède trois ans plus tard, laissant des « affaires plutôt embarrassées ». Ses créanciers, dont l'architecte Pierre Louis Moreau-Desproux, « escuyer, architecte du roi et de son académie d'architecture » (1727-1794)[2], obtiennent la vente de la maison en 1776[3]. Elle passe de propriétaire en propriétaire, parmi lesquels se trouve Nephtalie Le Bas de Courmont, tante des frères Goncourt, à qui on doit quelques lignes sur cette « espèce de temple grec »[4] dans le jardin duquel ils jouaient enfants. Après d'autres transactions, une partie de la propriété est vendue en 1857 à Madame Mallet pour y installer un « asile des Petits Orphelins »[5]. Le domaine est transformé pour prendre son allure actuelle. Il est acheté par la ville en 2007 et devient centre culturel[6].

Si on connaît bien la succession des propriétaires[7], l'histoire de la construction de l'édifice est plus difficile à cerner. Un plan masse de 1778 montre que le bâtiment principal, qui force l'admiration avec son porche à colonnes et fronton, était prolongé par une aile côté sud et deux autres à l'arrière[8]. Le tout, formant les communs, encadrait une cour principale et deux plus petites. Le percement de la rue des Pyrénées en 1864 a modifié cette distribution arrière : les communs et leurs cours sont alors expropriés et détruits.

Le bâtiment, si on le dépouille de ses annexes, est un exemple précoce de l'architecture néo-palladienne qui suscite alors un regain d'intérêt en France. Son architecte présumé, Moreau-Desproux connaît bien l'Italie où il a séjourné de 1754 à 1756[9]. Par cette réalisation, vers 1770, il lance la mode des maisons-temples à Paris[10].

Roselyne Bussière

[1] Maxime Braquet, *Le Site Carré de Beaudouin, trois cents ans d'histoire d'un lieu inspiré de Ménilmontant*, Association d'histoire et d'archéologie du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Bulletin n°35 (3<sup>e</sup> trim. 2006), p. 11.

[2] AN, MC/ET/II/676.

[3] Braquet, *op. cit.*, p. 12, et AN MC/ET/II/676.

[4] Edmond et Jules de Goncourt, *Journal des Goncourt, Mémoires de la Vie Littéraire*, Troisième volume, 1866-1870, Paris, G. Charpentier, 1888, 5 janvier 1870, cité par Braquet, *op. cit.*, p. 20.

[5] Braquet, *op. cit.*, p. 39.

[6] *Ibidem*, p. 46.

[7] *Ibidem*, p.13.

[8] AN, Z/aj1313/20. Reproduit dans <https://www.sitesetmonuments.org/le-pavillon-carre-de-baudouin-monument-historique-et-lieu-culturel-emblematisque-du-20eme>.

[9] Michel Gallet, *Les architectes parisiens du XVIIIe siècle. Dictionnaire biographique et critique*, Paris, Mengès, 1995, p. 371.

[10] *Ibidem*, p. 375.

Période(s) principale(s) : 3e quart 18e siècle ()

Auteur(s) de l'oeuvre : Pierre Louis Moreau-Desproux (architecte, maître de l'oeuvre, attribution par travaux historiques)

## Description

La silhouette de la maison rappelle les compositions de Palladio pour des villas rurales, notamment la villa Emo à Trévise[1]. Un escalier conduit à une haute loggia qui englobe l'étage d'attique. La façade est en forme de temple avec ses colonnes d'ordre colossal soutenant un fronton triangulaire. Toutefois, on ne trouve pas ici le « nu du mur » des villas agricoles de Palladio[2]. Le bel appareillage de pierre, la mouluration soignée de l'encadrement des baies, les chapiteaux ioniques, les pilastres d'angle procèdent davantage de l'architecture urbaine. Le toit très aplati, le plan proche du carré sont d'autres références aux villas palladiennes.

Il est fort probable que l'aile sud sur laquelle vient s'appuyer ce bâtiment principal lui soit antérieure. C'est là que se trouve l'escalier le plus ancien comme le prouvent la rampe de serrurerie et l'accès au sous-sol qui se trouve au-dessous. L'état des lieux de la vente de 1776 permet de connaître la distribution intérieure[3]. Au rez-de-chaussée, trois pièces principales : le grand salon, à l'arrière de la colonnade, dessert à sa droite la salle à manger et à sa gauche un salon plus petit, « le salon d'hiver ». La description détaillée des meubles dans chaque pièce atteste la simplicité du mobilier, fauteuils de paille et tentures en toile d'Orange[4]. Contrairement à la tradition française, l'escalier occupe une place discrète, purement utilitaire. À l'arrière, les offices et la cuisine. En tout, treize chambres étaient réparties sur les deux étages et les bâtiments annexes, preuve s'il en était, du caractère de villégiature de l'édifice. Une chapelle est aussi signalée. Un petit pavillon au bout du jardin permettait de se reposer sur une « petite ottomane en canne »[5]. Le second escalier à limon en crémaillère et barreaux en col de cygne date du XIX<sup>e</sup> siècle. La façade arrière du bâtiment est aujourd'hui occultée par une salle de conférence et une salle d'exposition.

[1] Manfred Wundram, Thomas Pape, *Andrea Palladio, un architecte entre la Renaissance et le Baroque*, Köln, 1989, p. 164.

[2] André Chastel, *Palladiana*, Paris, Gallimard, 1995, p. 71-97.

[3] AN, MC/ET/II/676. 12 avril 1776.

[4] La toile d'Orange est une indienne fabriquée dans cette ville.

[5] AN, MC/ET/II/676. 12 avril 1776.

## Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, moyen appareil

Matériau(x) de couverture : tuile plate, ardoise, zinc en couverture

Étage(s) ou vaisseau(x) : rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage de comble

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe ; noue

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours avec jour

## Statut, intérêt et protection

Protections : inscrit MH, 1928

Inscrit par arrêté du 19 octobre 1928.

Statut de la propriété : propriété de la commune

## Présentation

« Belleville, village situé sur une montagne [...] Le Ménil-Montant et la Courtille [...] font partie de ce village ; sa position sur le coteau qu'environnent les Prés Saint-Gervais, ajoutent à l'agrément des maisons de campagne qui s'y trouvent » (Oudiette, *Dictionnaire topographique*). La maison de campagne du financier Carré de Baudouin, située en haut de la rue de Ménilmontant, est un vestige remarquable de l'époque où Belleville était un village qui attirait les Parisiens en quête de belle vue et de bon air.

## Références documentaires

### Documents d'archive

- **Minutes et répertoires du notaire Claude Quatremère, avril-mai 1776**  
Minutes et répertoires du notaire Claude Quatremère, avril-mai 1776  
Archives nationales, Paris : MC/ET/II/676
- **Plan de quartier de 1778**  
Plan de quartier de 1778. Chambre et greffiers des bâtiments  
Archives nationales, Paris : Z/1j/1313/20

### Bibliographie

- **Edmond et Jules de Goncourt, Journal des Goncourt, Mémoires de la Vie Littéraire, Troisième volume, 1866-1870, Paris, G. Charpentier, 1888**  
Edmond et Jules de Goncourt, *Journal des Goncourt, Mémoires de la Vie Littéraire*, Troisième volume, 1866-1870, Paris, G. Charpentier, 1888  
Bibliothèque nationale de France, Paris : MICROFICHE M-10529 (3)
- **Thomas Pape, Manfred Wundram, Andrea Palladio, un architecte entre la Renaissance et le Baroque, Köln, Taschen, 1989**  
Thomas Pape, Manfred Wundram, *Andrea Palladio, un architecte entre la Renaissance et le Baroque*, Köln, Taschen, 1989  
Bibliothèque nationale de France, Paris : 4-V-50207
- **Michel Gallet, Les Architectes parisiens du XVIIIe siècle, Paris, Mengès, 1995**  
Michel Gallet, *Les Architectes parisiens du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Mengès, 1995, p. 172.  
Région Île-de-France, Service Patrimoine et Inventaire, Saint-Ouen-sur-Seine : 75.1 077
- **André Chastel, Palladiana, Paris, Gallimard, 1995**  
André Chastel, *Palladiana*, Paris, Gallimard, 1995  
Bibliothèque nationale de France, Paris : 709.203 1 PALL 5 CH

### Périodiques

- **Maxime Braquet, Le Site Carré de Beaudouin, trois cents ans d'histoire d'un lieu inspiré de Ménilmontant, Association d'histoire et d'archéologie du 20e arrondissement de Paris, Bulletin n°35 (3e trim. 2006)**  
Maxime Braquet, *Le Site Carré de Beaudouin, trois cents ans d'histoire d'un lieu inspiré de Ménilmontant*, Association d'histoire et d'archéologie du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris, Bulletin n°35 (3<sup>e</sup> trim. 2006)  
Bibliothèque municipale Marguerite Duras, section "Découverte de l'est parisien"

## Illustrations



Façade antérieure,  
ouverte sur le jardin.  
IVR11\_20237500568NUC4A



La galerie  
IVR11\_20237500333NUC4A



Depuis le premier étage,  
la vue sur le jardin.  
IVR11\_20237500334NUC4A



Détail en façade principale. La  
corniche à denticules, la fenêtre  
de l'étage carré avec son discret  
décor sculpté, et la corniche de la  
fenêtre du rez-de-chaussée surélevé.  
IVR11\_20237500570NUC4A



Détail du garde-corps à étrières.  
IVR11\_20237500569NUC4A



Extrémité sud de la façade  
principale sur jardin et, sur la  
droite, le commun attenant, qui  
longe la rue de Ménilmontant.  
IVR11\_20237500571NUC4A



L'angle nord-ouest. Tout à droite débute la façade sur jardin.  
IVR11\_20237500572NUC4A



L'escalier à rampe de serrurerie, contemporain de la construction de la maison.  
IVR11\_20237500335NUC4A



L'escalier à rampe de serrurerie, contemporain de la construction de la maison.  
IVR11\_20237500336NUC4A



Escalier secondaire, à limon en crémaillère et barreaux en col de cygne, installé au XIXe siècle.  
IVR11\_20237500338NUC4A



Façade latérale des communs sur la rue de Ménilmontant. Sur la gauche, en retrait, on aperçoit le mur du pavillon et sa corniche à redents.  
IVR11\_20237500566NUC4A



Façade postérieure des communs, angle des rues de Ménilmontant et des Pyrénées.  
IVR11\_20237500565NUC4A



Façade postérieure sur la rue des Pyrénées. Tout à fait à droite, au second plan : la façade latérale du pavillon lui-même.  
IVR11\_20237500567NUC4A

## **Dossiers liés**

### **Dossiers de synthèse :**

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

### **Oeuvre(s) contenue(s) :**

Auteur(s) du dossier : Roselyne Bussière, Marianne Métais

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Façade antérieure, ouverte sur le jardin.

IVR11\_20237500568NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Anne-Laure Guichard, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La galerie

IVR11\_20237500333NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Depuis le premier étage, la vue sur le jardin.

IVR11\_20237500334NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail en façade principale. La corniche à denticules, la fenêtre de l'étage carré avec son discret décor sculpté, et la corniche de la fenêtre du rez-de-chaussée surélevé.

IVR11\_20237500570NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Anne-Laure Guichard, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail du garde-corps à étriers.

IVR11\_20237500569NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Anne-Laure Guichard, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Extrémité sud de la façade principale sur jardin et, sur la droite, le commun attenant, qui longe la rue de Ménilmontant.

IVR11\_20237500571NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Anne-Laure Guichard, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'angle nord-ouest. Tout à droite débute la façade sur jardin.

IVR11\_20237500572NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Anne-Laure Guichard, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier à rampe de serrurerie, contemporain de la construction de la maison.

IVR11\_20237500335NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier à rampe de serrurerie, contemporain de la construction de la maison.

IVR11\_20237500336NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Escalier secondaire, à limon en crémaillère et barreaux en col de cygne, installé au XIXe siècle.

IVR11\_20237500338NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade latérale des communs sur la rue de Ménilmontant. Sur la gauche, en retrait, on aperçoit le mur du pavillon et sa corniche à redents.

IVR11\_20237500566NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Anne-Laure Guichard, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade postérieure des communs, angle des rues de Ménilmontant et des Pyrénées.

IVR11\_20237500565NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Anne-Laure Guichard, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade postérieure sur la rue des Pyrénées. Tout à fait à droite, au second plan : la façade latérale du pavillon lui-même.

IVR11\_20237500567NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Anne-Laure Guichard, Région Île-de-France  
communication libre, reproduction soumise à autorisation